

ICONOCLAST ET CANEO
PRÉSENTENT

DENIS
MÉNOCHET

MARION
COTILLARD

LEONARDO
SBARAGLIA



FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE 2026
HORS COMPÉTITION

K A R M A

UN FILM DE
GUILLAUME CANET

LE 21 OCTOBRE AU CINÉMA

CO-PRODUCTIONS
K&K
CINÉMA
7
JE
E4
M6
M7
M8
M9
M10
M11
M12
M13
M14
M15
M16
M17
M18
M19
M20
M21
M22
M23
M24
M25
M26
M27
M28
M29
M30
M31
M32
M33
M34
M35
M36
M37
M38
M39
M40
M41
M42
M43
M44
M45
M46
M47
M48
M49
M50
M51
M52
M53
M54
M55
M56
M57
M58
M59
M60
M61
M62
M63
M64
M65
M66
M67
M68
M69
M70
M71
M72
M73
M74
M75
M76
M77
M78
M79
M80
M81
M82
M83
M84
M85
M86
M87
M88
M89
M90
M91
M92
M93
M94
M95
M96
M97
M98
M99
M100



« SENSATIONNELLE MARION COTILLARD »

DEADLINE

« RÉCIT CAPTIVANT
SUR UN RETOUR AUX SOURCES
CAUCHEMARDESQUE »
THE HOLLYWOOD REPORTER

« INTERPRÉTATION SAISISANTE
DU DUO
MARION COTILLARD-DENIS MÉNOCHET »
PREMIÈRE

Vingt ans après *Ne le dis à personne*, Guillaume Canet revient avec *KARMA* : un thriller psychologique sur l'emprise sectaire des gourous avides de pouvoir.

Présenté au Festival de Cannes 2026, le film suit Jeanne, une femme à la santé fragile, exilée en Espagne et bouleversée par la disparition soudaine de son filleul de 6 ans.

Pour échapper à la police espagnole qui la suspecte, elle se réfugie en France, dans la communauté sectaire qu'elle avait fui des années auparavant. De fil en aiguille, à travers la perspective de son conjoint Daniel, convaincu de son innocence, on découvre un passé traumatique fait de manipulation et de domination psychologique au sein de cette communauté religieuse.



Avec ce film, **Guillaume Canet** (*Les Petits Mouchoirs*) poursuit son exploration de la psychologie humaine et des personnages au passé trouble. Il a confié avoir taillé le film et écrit le personnage de Jeanne spécialement pour **Marion Cotillard** (*La Môme*, *Une Grande Année*). À ses côtés,

Leonardo Sbaraglia (*Amarga Navidad*) incarne un compagnon aimant en quête de vérité et dévoile pour l'occasion ses talents d'acteur en français. Enfin, **Denis Ménochet** (*Grâce à Dieu*, *Inglourious Basterds*), habitué des rôles sombres, livre, en patriarche-gourou, une performance glaçante.



LE 21 OCTOBRE AU CINÉMA